



L'indispensable réorganisation du PMH : une chance historique



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

J'ai souvent évoqué ce sujet, dans les instances de France Galop, comme dans les documents de communication et les bulletins des PP. Depuis malheureusement plusieurs dizaines d'années, l'institution des courses traîne la question du déficit de l'activité de prise de paris sur les hippodromes parisiens comme un boulet. Les déficits qui ne font que s'accroître deviennent plus insupportables encore dans les circonstances actuelles.

Une équation économique insupportable

Aucune société, aucune activité économique ne peut envisager de continuer à fonctionner durablement en perdant, de manière récurrente, pour arriver aujourd'hui à un rythme de déficit de l'ordre de 1 million d'euros chaque mois.

Face à une dégradation continue, les Présidents successifs du Trot et du Galop se sont cassé les

Vendredi 27 février 2015 – N° 66

dents. Des actions de redynamisation des paris sur les hippodromes ont été menées, des plans d'économies entrepris. Mais on ne pose pas avec succès cautère sur jambe de bois. Face à une évolution des modes de consommation et des comportements des parieurs, en raison aussi de la concurrence née de la multiplication de l'offre PMU accessible via les retransmissions de grande qualité d'Equidia, l'organisation de la prise de paris sur les hippodromes parisiens ne pouvait, pour s'adapter, se limiter à des aménagements à la marge.

Faire face aux défis d'aujourd'hui et de demain sur les hippodromes amène sans aucun doute à repartir sur des bases totalement nouvelles et repensées, sur un modèle différent s'il veut être ambitieux. Voilà ce que j'espère aujourd'hui après l'annonce faite mercredi aux représentants des personnels d'un «big bang» dans le domaine de la prise de paris sur les champs de courses de la région parisienne.

Une période de transition complexe

Qu'on ne s'y trompe pas: dans la période de négociations et de prospection qui s'ouvre il va falloir faire preuve de cohérence et d'inventivité, pour porter une ambition réelle.

De cohérence d'abord, dans le respect des engagements pris auprès des collaborateurs du GIE PMH. L'Institution des courses – en pratique les deux sociétés-mères- va entrer dans une période de négociations pour mettre en place l'indispensable mutation. Je sais les dirigeants



déterminés à respecter leurs interlocuteurs, à trouver avec eux de nouveaux métiers, à mettre en place des mécanismes qui préservent leurs intérêts, légitimes eux aussi.

Au delà de cette indispensable période de transition qui ne sera facile une réelle inventivité va s'avérer nécessaire.

Cela n'a rien d'évident. «*Nous aimons l'argent*» disent souvent les vieux turfistes. Toucher des pièces et des billets en retour de sa mise est la base du plaisir du jeu aux courses comme il l'est pour les casinos. Par nature, les vecteurs numériques exercent sur toutes les activités commerciales une pression durable à la baisse sur les chiffres d'affaires quand ce n'est pas sur les marges.

Ainsi, le chiffre d'affaires – très insuffisant – du GIE PMH d'un peu plus de 70 millions d'euros par an est loin d'être la base à partir de laquelle l'action de redéploiement commercial s'appuiera. On doit s'attendre à une baisse d'activité pendant la période d'adaptation.

Au bout du chemin : Un produit «Un jour aux courses» modernisé et attrayant

La période qui s'ouvre va mettre en place un fonctionnement différent du produit «un jour aux courses». La prise de paris sera bien évidemment centrale dans cette définition de produit. L'utilisation maximale d'outils modernes, en particulier le recours aux moyens numériques sur lesquels un grand retard a été pris, doit permettre de redéployer des personnels à des fonctions plus commerciales, d'assistance et de conseil.

Un jeu plus accessible encore, des possibilités de percevoir les gains aussi efficaces, un «parcours client» suivi et qui permet de redéfinir et d'adapter progressivement ce que vont être les champs de courses des grandes villes: c'est la feuille de route. Il faut en quelque sorte réussir la mutation qu'ont menée les casinos en passant l'essentiel de leur activité des jeux de table aux bandits manchots. Nous sommes, bien sûr, prêts, à l'Association PP comme au sein des Association de l'Union pour le Galop Français à participer activement à ces indispensables réflexions.

La voie n'est pas dégagée, les tâtonnements seront inévitables. Mais une action pragmatique évitant les *a priori* et n'hésitant pas à tirer les leçons des réussites et des échecs en cours de route, permettra de trouver les équilibres.

La volonté de sortir de l'ornière s'intègre évidemment dans une dimension économique. Tout cela va avoir un coût, un coût qui sera très élevé et va ponctionner les réserves des sociétés mères, qui doivent aujourd'hui être préservées pour maintenir les allocations dans la période 2015-2018. Mais l'investissement PMH sera productif en final et ne peut être remis. Qu'il soit clair que l'objectif ne devra pas se limiter à réduire les pertes, mais à avoir une activité de prise de paris sur les hippodromes parisiens qui soit rentable et profitable.

L'occasion est offerte d'écrire ensemble et avec solidarité ce que sera l'hippodrome de demain. Saisissons cette chance!

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr